

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 31 (2019)  
**Heft:** 123: Attention poisons! : Comment gérer les produits chimiques autour de nous

**Vorwort:** Prendre les molécules pour ce qu'elles sont  
**Autor:** Fisch, Florian

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Prendre les molécules pour ce qu'elles sont

Dichlorodiphényltrichloroéthan,  $\alpha$ -phtalimido-glutarimide. A eux seuls, ces noms ne semblent rien présager de bon. Ces deux molécules destinées au départ à améliorer notre vie ont, par la suite, été discréditées.

La première, mieux connue sous le nom de DDT, est un insecticide. Elle a contribué pendant la Deuxième Guerre mondiale à endiguer les épidémies de malaria et de typhus. Cette molécule était efficace, bon marché et se passait de sel d'arsenic, un produit fréquemment utilisé mais toxique. Le DDT a valu en 1948 le prix Nobel de médecine au chimiste suisse Paul Müller de l'entreprise Geigy. Il a connu un rapide succès dans le domaine de l'agriculture. Mais en 1962, le livre *Silent Spring* de la biologiste et auteure américaine Rachel Carson lançait l'alerte: le nombre d'oiseaux diminuait notamment dans les régions où l'insecticide était largement employé. Le DDT finit par être interdit, dès 1972 aux Etats-Unis et en Suisse.

La seconde est un somnifère et un calmant puissants. Le thalidomide ne contient pas de bromure, lequel était connu dans le passé pour provoquer de nombreux troubles psychiques. Il fut administré dès 1957 aux femmes enceintes pour atténuer les nausées. Mais le nombre de malformations graves chez les nouveau-nés a grimpé en flèche, jusqu'à ce que le médecin allemand Widukind Lenz fasse le lien avec ce médicament, qui fut retiré du marché allemand en 1961.

L'histoire de ces deux molécules illustre bien le dilemme de la chimie, qui amène à la fois de grands progrès et de grandes souffrances. Même si l'Etat régule ces substances, des erreurs se produisent encore et toujours. L'essentiel est d'en tirer les leçons. Mais la frontière entre bienfaits et risques reste ténue. Par exemple, l'utilisation du DDT et du thalidomide se justifie dans certains cas: l'OMS recommande le premier pour lutter contre les vecteurs du paludisme à l'intérieur des habitations, le principe actif du second combat efficacement la lèpre, le cancer et d'autres maladies.



Florian Fisch, codirecteur de la rédaction

- ◀ ▶ Couvertures p. 1 et 3: saucisses cancérigènes, ondes pour la 5G – on peut percevoir des dangers partout et le monde comme un endroit menaçant. Certaines craintes sont justifiées, d'autres pas.  
Couverture: 2. stock süd/Nasa/Goddard Space Flight Center/Reto Stöckli; ci-contre: 1kilo/2. stock süd